

# Dr Robert C. Newman, Évangiles synoptiques , leçon 6, Exégérer Les paraboles de Jésus

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

D'accord, nous examinons ici le cours des Évangiles synoptiques. Jusqu'à présent, nous avons examiné l'histoire de Jésus, le contexte juif, l'introduction à l'exégèse et aux récits, la paternité et les synoptiques des données, et nous sommes sur le point de commencer la section cinq, les paraboles, ou comme je l'appelle ici, Exégérer Jésus. " Paraboles.

Commencé avec quelques définitions pertinentes aux paraboles. Une certaine confusion peut survenir quant à ce qu'est exactement une parabole. Puisque la définition utilisée dans la littérature anglaise n'est pas tout à fait la même que l'éventail d'usages du mot parabole dans le Nouveau Testament grec.

En plus de cela, les études sur les paraboles du Nouveau Testament ont été gâchées pendant environ un siècle parce que les commentateurs ont imprudemment suivi l'affirmation de Julicher selon laquelle les paraboles étaient très différentes des allégories et n'ont toujours souligné qu'un seul point.

Alors, jetons un coup d'oeil. Si vous regardez dans un dictionnaire anglais standard, la définition du dictionnaire ressemblerait à ceci : Une parabole est une courte histoire fictive qui illustre une attitude morale ou un principe religieux. Ce n'est pas une mauvaise définition. Bien sûr, une parabole ne doit pas nécessairement être fictive, mais nous n'avons aucun moyen, 2 000 ans plus tard, de savoir si une ou toutes les paraboles de Jésus sont fictives.

Le fait qu'une parabole soit une histoire fictive ne jette cependant aucune ombre sur l'enseignement biblique de l'inerrance. La définition littéraire d'une parabole est qu'une parabole est une comparaison étendue, alors qu'une allégorie est une métaphore étendue. Cette définition nous amène à des questions techniques sur ce qu'est une comparaison et en quoi elle diffère d'une métaphore.

En plus de cela, cela fait une distinction que Jésus et les auteurs du Nouveau Testament ne font pas. Le mot parabole, tel qu'utilisé dans le Nouveau Testament, inclut les allégories et un certain nombre d'autres genres figuratifs. Pour votre information, nous donnons les définitions suivantes de comparaison, métaphore, etc.

Une comparaison est une comparaison explicite utilisant des mots comme as ou like. Par exemple, Dieu est comme un roi. Une métaphore est une comparaison implicite n'utilisant pas de mots comme ou comme.

Par exemple, Dieu est roi. Une parabole est une comparaison développée dans une histoire montrant comment un objet, une personne, etc., ressemble à l'histoire ou à un élément de l'histoire.

Une allégorie est une histoire illustrant des concepts et autres au moyen de personnes ou d'éléments de l'histoire nommés pour chaque concept. Ainsi, *Pilgrim's Progress* de John Bunyan est probablement la plus célèbre des allégories anglaises dans lesquelles le personnage principal s'appelle Pilgrim. Le progrès, nous ne le captions normalement pas aujourd'hui parce qu'il a changé de sens, mais le progrès est un voyage.

Donc, c'est le pèlerinage du pèlerin ou le voyage du pèlerin au paradis, etc. Vous rencontrez tous ces personnages avec différents types de noms, et ils représentent différents types de problèmes et d'encouragements auxquels le pèlerin est confronté dans son voyage et que les chrétiens seront confrontés dans leur voyage spirituel. aussi. Utilisation du mot parabole dans le Nouveau Testament.

Un genre d'illustration assez large comprend les paraboles dans leur définition étroite, l'allégorie, la similitude et l'exemple de parabole ainsi que le proverbe et le paradoxe. Nous avons déjà défini la parabole et l'allégorie telles qu'utilisées dans la phrase de la deuxième définition, la définition littéraire. Que signifient les autres termes ici ? La similitude est quelque chose qui est plus long qu'une simple comparaison mais pas assez long pour constituer une histoire.

Pensez à la parabole que Jésus donne à la femme qui met du levain dans la pâte jusqu'à ce que tout soit levé. Pas beaucoup d'action là-bas, d'accord ? Pétrir la pâte peut prendre un certain temps, etc., mais ce n'est pas une histoire pleine d'action si vous préférez. C'est presque juste une phrase.

Ou la parabole de la graine de moutarde, au moment où la graine grandit jusqu'à devenir suffisamment grosse pour que les oiseaux puissent se reposer dans les branches. Un exemple de parabole. Nous l'avons mentionné brièvement plus tôt, lorsque nous avons discuté des caractéristiques de Luc, une histoire qui illustre une certaine vérité spirituelle en en donnant un échantillon plutôt qu'en donnant une histoire terrestre avec une signification céleste, comme le font plus souvent les paraboles.

La parabole du semeur et des sols est une histoire terrestre sur la plantation de graines ayant une signification céleste et sur la réception variée de l'Évangile. En revanche, un exemple de parabole est celui du Bon Samaritain, qui donne un exemple de ce que signifie être un prochain. Nous voulons maintenant réfléchir un peu au fonctionnement des paraboles.

On peut dire beaucoup de choses, mais nous allons le construire ici en termes de deux choses. Tout d'abord, les paraboles sont des histoires. Ils sont conçus artistiquement par le créateur de la parabole pour être intéressants et utilisent un certain nombre de dispositifs classiques de narration.

Par exemple, Amos Wilder, dans un article de Semeia, décrit les paraboles comme des histoires dans le sens où elles sont brèves. Les paraboles les plus longues du Nouveau Testament sont probablement quelque chose comme Le Fils prodigue ou quelque chose comme ça. Cela fait 20 versets ou quelque chose comme ça, donc cela occupe une page de la Bible.

Une nouvelle prend généralement au moins une demi-douzaine de pages, elle peut donc être très brève. Unified ne tourne pas partout et n'a généralement pas plusieurs intrigues ou quoi que ce soit de ce genre – nombre d'acteurs limité.

Wilder évoque la règle de deux, principalement deux acteurs principaux. Toutes les paraboles ne satisfont pas deux acteurs principaux, mais un très grand nombre d'entre elles le feraient. Certains d'entre eux pensent par exemple à la parabole du fils prodigue.

Vos deux acteurs principaux sont le père et le fils, mais il y a aussi l'autre frère, etc. Donc, il se passe un peu plus. Ils se caractérisent généralement par un discours direct.

Pour rendre l'histoire vivante, les différents personnages parlent au lieu du narrateur décrivant ce qu'ils ont dit ou quelque chose de ce genre. Un développement en série. Il va du début à la fin sans emprunter quelques pistes secondaires ici et là pour expliquer d'autres choses qui se passent.

Et cela est probablement en partie dû au fait qu'ils sont brefs et unifiés, et qu'ils n'ont pas plusieurs intrigues. Il y a aussi ce qu'on appelle une règle de trois, c'est-à-dire que généralement, les paraboles ne dépassent pas trois éléments pour certaines choses afin de ne pas trop compliquer les choses. Ainsi, par exemple, dans la parabole des livres, le dirigeant qui part dans un pays lointain pour recevoir le retour de son royaume donne une livre d'argent à chacun de ses serviteurs.

Donc, il y en a dix, mais vous n'obtenez pas de travail sur dix à votre retour. Vous obtenez un travail sur trois d'entre eux. Un gars a gagné cinq livres avec lui, un autre deux livres avec lui et un dernier a caché le tout dans le sol.

Ainsi, la règle de trois est une caractéristique assez courante pour rendre la chose mémorable et ne pas devenir trop compliquée. Répétition. Souvent répétition verbale ou répétition thématique dans la chose.

Encore une fois, pour faciliter la mémorisation. Ceci est caractéristique non seulement des paraboles mais aussi d'autres types de techniques de narration comme les contes de fées ou autre. Il y a trois frères et un frère va faire ceci et ceci et cela et cela, et finalement, ce désastre arrive.

Et puis il y a un deuxième frère, et il fait ceci et ceci et ceci et cela, et vous obtenez beaucoup des mêmes mots qui ont été utilisés dans le précédent, etc. Opposition binaire. Noir contre blanc.

Il ne s'agit pas de discussions sur un problème psychologique difficile où il y a toutes ces nuances et toutes ces choses de ce genre. Mais très typiquement, très bon, très mauvais. Pas toujours.

Encore une fois, la parabole du fils prodigue est un peu nuancée dans la mesure où vous avez neuf pièces non perdues et une pièce perdue dans la pièce perdue. Chez les moutons, vous avez un mouton perdu et 99 moutons non perdus. Dans Prodigal Son, on se demande en quelque sorte si les deux fils ne sont pas perdus dans une certaine mesure et ainsi de suite.

Mais typiquement, il y a une très forte opposition, une très forte distinction entre les différents personnages, événements ou choses de ce genre. Il y a un stress final selon lequel vous avez souvent la résolution finale des choses qui apparaît assez soudainement à la fin de l'histoire. Souvent, il y a une résolution par inversion.

Cela apparaît assez clairement en relation avec la parabole Lazare et l'homme riche. Le riche mendie maintenant, et le pauvre mendiant se régale, si vous voulez, ce genre de choses.

Et il y a généralement deux niveaux. Ce sont généralement des histoires terrestres, des choses à signification céleste. Comme je l'ai dit, les seules véritables exceptions à ces six paraboles de Luc, qui sont des exemples de paraboles.

Les paraboles sont donc des histoires. Et donc, ils ont une structure serrée et ces éléments distinctifs qui permettent de voir facilement ce qui se passe dans ce sens. Les paraboles sont des analogies.

Le meilleur ouvrage que j'ai vu à ce sujet est un livre de John Sider intitulé *Interpreting the Parables*, publié par Zondervan en 1995. Il dit, en gros, qu'une parabole fait une analogie entre l'histoire terrestre et ses diverses caractéristiques avec la signification céleste. et ses diverses fonctionnalités. Et dans la terminologie utilisée dans les études littéraires pour les analogies verbales, si vous aimez cela, les paraboles sont le ténor, et c'est le sens céleste si vous voulez.

Le véhicule, le moyen par lequel cette teneur est transmise, et c'est l'histoire terrestre. Et pour ceux d'entre vous qui s'embrouillent avec une terminologie compliquée, un véhicule, que nous considérons comme une automobile, un vélo ou une moto, transporte le passager. Donc ici, l'histoire terrestre porte le sens céleste, si vous voulez.

Ou si vous aimez la peinture, le véhicule est la base d'huile ou de latex qui transporte la couleur et la colle au mur. Donc, un véhicule, l'histoire, la teneur, quel est le sens de l'histoire, et puis un ou plusieurs points de ressemblance, qui sont les analogies qu'on peut faire entre l'histoire terrestre et le sens céleste. Presque toutes les paraboles de Jésus sont ce que nous appelons des analogies d'équation.

Autrement dit, ceci est égal à ceci, si vous le souhaitez. Jetons un coup d'œil à certains d'entre eux. J'ai commencé avec un exemple tiré de Shakespeare dans Le Roi Lear, acte 4, scène 1, ligne 37.

Lear se plaint : ce que les mouches sont aux garçons dévergondés, nous le sommes aussi aux dieux. Voilà donc le véhicule si vous voulez. Eh bien, c'est en fait les deux.

Voilà les deux analogies. Voici des garçons dévergondés, ce qui en anglais ancien signifie des garçons espiègles ou quelque chose du genre. Et la façon dont ils traitent les mouches est analogue à la façon dont les dieux traitent les humains.

Et il l'explique en fait dans la dernière moitié de la ligne. Ils nous tuent pour leur sport. Ces garçons tuent les mouches pour s'amuser.

Les dieux tuent les humains pour s'amuser. Eh bien, vous pouvez voir que ce n'est pas une vision chrétienne du monde que Shakespeare présente de toute façon comme le point de vue de Lear sur la question. Donc, le ténor, la relation des dieux avec les humains, le véhicule, la façon dont les garçons traitent les mouches si vous voulez.

Point de ressemblance, ils nous tuent pour leur sport, dit explicitement. Donc, point de ressemblance, si vous essayez de construire le point de manière à ce que cela fonctionne pour les deux côtés par analogie, c'est par rapport à la manière dont ces personnes sont maltraitées, si vous voulez. Ainsi, les dieux maltraitent les humains, les garçons maltraitent les mouches, etc.

Et puis il montre comment cela peut être schématisé, et ce n'est pas facile à comprendre verbalement, donc je vais en rester là. Un exemple tiré des paraboles de Jésus, Le blé et la mauvaise herbe, est Matthieu 13. Dans l'histoire, un homme sème une bonne graine dans son champ.

Son ennemi sème de la mauvaise herbe dessus. Lorsque ce qui s'était passé a été découvert, les esclaves de l'homme ont voulu remédier immédiatement à la situation en arrachant les mauvaises herbes. Mais le propriétaire leur fait attendre la récolte.

Voilà donc l'histoire, voilà le véhicule. Quelle est la teneur ? Eh bien, nous dit Jésus, le royaume des cieux est ainsi. Ainsi, le sujet de Jésus est le royaume des cieux.

Et il nous parle de certaines caractéristiques de son histoire future, je dirais, à partir de l'époque où Jésus a écrit. Il y aura une analogie entre cet homme qui sème de la bonne graine et l'ennemi qui sème de la mauvaise graine, et la découverte et le désir de l'arracher, et le propriétaire qui doit la reporter jusqu'à la récolte, etc. Ainsi, le véhicule est l'histoire ci-dessus. .

Jésus parle du royaume des cieux, un sujet céleste, au moyen d'une histoire agricole terrestre sur la tentative d'un ennemi de contrarier son prochain en ruinant sa récolte avec de la mauvaise herbe. Points de ressemblance : celui-ci en a plusieurs, hein ? Pas un seul. Nous devons nous arrêter et réfléchir à ce qu'ils pourraient être.

Eh bien, le propriétaire est envers l'ennemi ce que Dieu est envers Satan. Ou vous pouvez faire une analogie entre ce que fait le propriétaire et, tout comme le propriétaire sème de la bonne graine dans son champ, ainsi Dieu met les fils du royaume dans le monde. Un autre point de ressemblance est que, tout comme l'ennemi sème des graines de mauvaises herbes dans les champs, Satan met son peuple dans la même situation mondiale.

Vous pouvez en fait faire un tas de choses de ce genre, mais vous allez probablement vous retrouver avec quatre ou cinq points de ressemblance significatifs qui se produisent ici. C'est donc essentiellement l'image que nous avons là. C'est ainsi qu'une parabole fonctionne comme une analogie.

Je vais vous donner un aperçu rapide des paraboles contenues dans les synoptiques, et je vais également ajouter John ici afin que vous puissiez avoir une idée de cela. Ils sont structurés en termes de contenu si vous préférez. Alors, commençons tout d'abord par des paraboles christologiques.

Il y en a un certain nombre. L'homme fort a été vaincu dans Matthieu 12, Marc 3 et Luc 11. Et vous avez là l'analogie : tout comme un homme fort ne peut être vaincu que par un homme plus fort, de même Satan ne peut être vaincu que par quelqu'un de plus fort que lui. : implication, Jésus.

D'accord, alors que se passe-t-il ici dans cet exorcisme démoniaque, si vous voulez, n'est-ce pas ? Ou la pierre rejetée dans Matthieu 21 : 14-22.

Là, Jésus ne fait en réalité que commenter un passage des Psaumes de l'Ancien Testament, le Psaume 118, ce qui, je crois, est le cas. La pierre à bâtir est rejetée. La même chose est devenue la pierre angulaire principale.

Et il laisse à son public le soin de comprendre quelle est l'analogie. Mais Jésus, si vous voulez, est cette pierre rejetée. Qu'elle soit rejetée parce que sa forme n'est pas la bonne, ce n'est pas la forme à laquelle ils s'attendent, ou quelque chose de ce genre serait de la spéculation.

C'est à mon avis ce que c'est. Les bâtisseurs représentent les pouvoirs en place dans l'État juif à cette époque particulière. Et pourtant, cette pierre s'avère être la pierre maîtresse du projet de l'architecte.

C'est la pierre angulaire principale ou la pierre angulaire. Diverses manières ont été suggérées pour gérer ce genre de chose. C'est donc une parabole christologique. Ou la porte des brebis dans Jean 10.

Jésus est le chemin, la vérité, la vie. Il est le chemin qui mène à la bergerie ou autre. Le bon berger est également dans le même passage.

Jésus, le vigneron, excusez-moi, le père du vigneron dans Jean 15, versets 1 et 2. Ce seraient tous des exemples de paraboles christologiques. Il s'agit principalement de qui est Jésus, si vous voulez. Il y a les paraboles des objets perdus et trouvés.

Et c'est la brebis perdue trouvée dans Matthieu 18, mais aussi dans Luc 15. Puis, dans Luc 15, il y a la pièce de monnaie perdue et le fils perdu. Et ils font tous le même genre de chose.

Les Pharisiens se plaignent du fait que Jésus se soucie de tous ces méchants, de ces prostituées, des collecteurs d'impôts et de ce genre de choses. Et Jésus dit en gros : eh bien, si vous possédiez 100 brebis, ne vous inquiéteriez-vous pas si une se perdait ? Et ne voudriez-vous pas, lorsque vous l'aurez trouvé, que vos amis et voisins se réjouissent avec vous ? Dieu cherche donc celui qui est perdu, et lorsqu'il le trouve, il aimerait que vous vous réjouissiez avec lui au lieu de vous en plaindre. Et puis la pièce perdue fait le même genre de chose.

Mais maintenant, en utilisant une femme, j'ai perdu une pièce. Et puis le fils perdu et vous êtes en quelque sorte en train de vous faufiler sur les pharisiens, et tout cela fait maintenant intervenir un autre personnage, le fils non perdu. Et il a l'attitude des pharisiens.

Et je pense que l'objectif ici est d'amener les pharisiens à se voir tels que Dieu les voit. Qu'ils le fassent ou non, combien d'entre eux le font, nous ne le savons pas – des paraboles de objets perdus et trouvés.

Paraboles du pardon et de la miséricorde. Le serviteur impitoyable, Matthieu 18, 21 à 35. Celui qui a reçu toute cette miséricorde de son maître et qui n'a ensuite pas pitié de celui qui lui doit de l'argent.

Les journaliers se plaignent du fait qu'ils ont travaillé toute la journée, mais certains d'entre eux n'ont travaillé qu'une heure, etc. C'est un peu l'idée que je veux la grâce, mais je ne veux pas que quelqu'un d'autre ait la grâce, et je ne le fais certainement pas. Je ne veux pas qu'ils aient plus que moi, une sorte de chose se cache là-bas. Les deux débiteurs dans Luc 7. Quel débiteur montrerait plus d'amour pour le prêteur qui a remis ses deux dettes ? Eh bien, vous pensez à celui qui avait la plus grosse dette.

Et Jésus dit essentiellement, eh bien, vous savez, vous Simon, vous pensez que vous avez une petite dette, et vous agissez comme tel. Mais la femme pense qu'elle a une grosse dette, et elle agit vraiment comme si on lui avait pardonné une grosse dette. Elle l'a vraiment été, etc.

Ainsi, les serviteurs non rentables dans Luc 17 s'attendent d'une manière ou d'une autre à être traités comme des serviteurs, etc., parce qu'ils ont fait ces choses. Et essayer de nous rappeler que, d'une certaine manière, notre relation avec Dieu est celle d'esclaves d'un maître, que c'est ce que nous devons à la personne. Ce n'est peut-être pas très apprécié dans une culture sans esclavage, mais cela représente un aspect réel de la relation de Dieu avec l'homme.

Paraboles sur la prière. Le Fils demandant du pain, Matthieu 7, Luc 11. L'ami à minuit, Luc 11. Le juge injuste, Luc 18. Bref, Dieu nous donne les dons dont nous avons vraiment besoin, plutôt que peut-être ceux que nous pensons vouloir. Dieu récompensera la persévérance dans la prière.

Et si cette veuve a persisté et a obtenu ce qu'elle voulait, même si le juge était injuste, comment traitons-nous Dieu lorsque nous abandonnons quelque chose ? Nous traitons Dieu comme étant pire qu'un juge injuste, si vous voulez. Paraboles de transformation. La pièce neuve sur le vieux vêtement, ou le vin nouveau dans les vieilles outres, etc., montrant que quelque chose de nouveau est arrivé ici, et la régénération dans l'Évangile, et ce genre de choses.

Beaucoup de paraboles sur l'intendance. La parabole de la lampe et du boisseau. A quoi sert une lampe ? C'est pour éclaircir la pièce.

On n'y met pas un boisseau. Le chef d'entreprise véreux, qui, que dirons-nous, donne un répit aux débiteurs de son maître en réduisant leur endettement, etc., et nous devons à la fois ressembler et être différents du chef d'entreprise véreux, haut serviteur infidèle, qui commence à dominer. Il sur les serviteurs inférieurs.

Les paraboles du talent et des livres sont très similaires. On nous a confié la richesse et notre responsabilité de l'utiliser correctement, et la dangereuse tentation de jouer la sécurité, de la cacher, etc., au lieu de travailler et de risquer avec elle. La parabole des journaliers que nous avons rencontrés quelque part plus tôt était aussi une parabole du pardon et de la miséricorde, mais aussi de l'intendance.

Parabole des vigneron, ces gens qui veulent s'appropriier la vigne et sont prêts à tuer l'héritier, tout comme certains ont le sentiment que les dirigeants juifs voulant diriger Israël à leur manière sont prêts à tuer le Messie lorsqu'il se présentera.

Paraboles d'invitation et de rejet. Les enfants sur le marché et certains enfants têtus et grincheux qui ne joueront pas aux funérailles et ne joueront pas au mariage, etc., et Jésus et Jean-Baptiste sont comme Jean offrant des funérailles et Jésus offrant un mariage, et les foules sont des enfants grincheux qui n'ira pas dans les deux sens.

Parabole des deux fils. Celui qui dit qu'il n'ira pas travailler dans le champ de son père mais se repent ensuite et le fait, et celui qui dit qu'il le fera mais ne le fait pas, en contraste avec les collecteurs d'impôts et les prostituées qui commencent par se rebeller mais se repentent, et les pharisiens. et ceux qui prétendent faire réellement la volonté de Dieu mais ne le font jamais. Le grand souper et le mariage du fils du roi.

Nous allons examiner le mariage du fils du roi ici peu à peu, donc je n'en dirai pas plus à ce sujet. Cependant, tous deux utilisent un thème qui fait écho à l'idée d'un banquet messianique. L'offre de l'Évangile est comme une invitation à un banquet et l'irrationalité de certaines personnes invitées à refuser le banquet.

Paraboles de la seconde venue. Les vautours dans la carcasse. Comment savoir où se trouve un cadavre dans le désert ? Eh bien, vous pouvez voir les vautours tourner au-dessus de vous à un kilomètre ou deux de distance.

Vous n'êtes pas obligé d'être à proximité de la carcasse. Ainsi, quand Jésus reviendra, vous le saurez. Vous n'êtes pas obligé d'être là où il vient.

Le figuier annonce les signes de l'été précédant la fin, comme les nouvelles feuilles et les nouveaux bourgeons du figuier annoncent l'arrivée de l'été. Le maître de maison et le voleur. L'importance de garder la garde, si vous le souhaitez, ou le retour de Jésus vous surprendra.

La parabole du portier, celui qui doit se lever pour ouvrir la porte lorsque le maître revient du festin, etc. Les serviteurs en attente dans Luc 12, plutôt similaires. Les vierges sages et folles dans Matthieu 25, où les vierges sages ont de l'huile d'olive supplémentaire avec elles juste au cas où les choses prendraient plus de temps que prévu, et les vierges folles n'emportent rien de plus avec elles, et cela prend plus de temps que prévu, et ils ne sont pas prêts le moment venu.

Eh bien, il existe une énorme liste de paraboles d'avertissement et de jugement. La parabole de Jean-Baptiste de la hache aux racines représente un agriculteur prêt à abattre un arbre, et il prend position, et ceux d'entre vous qui ont utilisé une hache correctement savent au moins que vous placez le tranchant de la hache contre l'endroit. vous voulez d'abord frapper pour obtenir la bonne position, la bonne distance, et tout, puis vous le retirez et le frappez. Jésus dit que la hache est déjà plantée aux racines, prête à être frappée, et Jean-Baptiste dit ceci : il faut être prêt.

Jean nous donne également celui-ci dans Matthieu 3 : 12, celui du gars qui vient vanner le grain, et son van est dans sa main, donc il est sur le point d'exécuter le jugement qui sépare le bon grain de l'ivraie. Nous avons la parabole du sel insipide, les paraboles du feu, du sel et de la paix, le conseil de Jésus de régler à l'amiable, l'image de l'œil comme la lumière du corps, la façon dont vous voyez est lorsque votre œil fonctionne, et donc spirituellement nous devons être capables de voir les choses spirituelles, etc. Un peu similaire, l'idée de l'aveugle conduisant l'aveugle, dans Marc 4 et Luc 6, si vous préférez.

Nous voulons nous assurer que celui qui nous dirige sait ce qui se passe. L'idée de réparer vos yeux, d'enlever la tache si vous avez déjà la bûche dans l'œil. Les bâtisseurs sages et insensés, les bâtisseurs insensés, bâtissent sans fondations convenables, et leur œuvre est emportée.

Les bâtisseurs sages construisent sur le roc, et cela arrive à la fin du Sermon de Jésus sur la montagne, ou Sermon sur la plaine, et en gros, il dit que les gens qui prennent à cœur ce que j'ai dit et y obéissent, ce sont eux les sages. constructeurs, etc. La maison vide dans Matthieu 12 et Luc 11, à propos du moment où un démon a été chassé de quelqu'un, c'est comme, que devrions-nous dire, les squatteurs ont été chassés d'une maison, elle est vide maintenant, il faut la réparer et gardez-le pour qu'il ne soit pas rempli par les gars. Je pense que c'est un avertissement à la nation qu'elle doit réagir aux bonnes choses qui se sont produites avec la venue de Jésus.

Toute plante non plantée par mon Père sera déracinée, ce qui est une autre sorte de parabole d'avertissement et de jugement. Le figuier stérile est une parabole dans Luc 13, et vous vous en souvenez comme d'une parabole jouée ailleurs, le même genre de chose. Le constructeur de la tour réfléchit en termes de coût, prend une décision et vérifie si vous disposez également des ressources nécessaires dans cette situation.

Le roi partant en guerre est une sorte de parabole très similaire. Un roi avec seulement 10 000 hommes ira-t-il en guerre contre un roi avec 20 000 ? Eh bien, il doit au moins y réfléchir, s'il peut tendre une embuscade ou quelque chose du genre, peut-être que cela changerait les chiffres et lui permettrait de gagner de toute façon, et s'il n'a pas l'air bien, il ferait mieux d'essayer et faites la paix plutôt que de mener

la bataille et de vous faire éliminer. La parabole des méchants métayers qui ne veulent pas payer le loyer et qui vont tuer l'héritier, si vous voulez.

La parabole des brebis et des chèvres, que juste un berger sépare ses brebis et ses chèvres. Ainsi, Jésus, à son retour, va séparer ceux qui sont réellement à lui de ceux qui ne le sont pas. Nous avons des paraboles du royaume, et la parabole du semeur, l'ivraie, la graine qui pousse, la graine de moutarde, le levain, le trésor, les perles, le filet, et puis à la fin, les trésors anciens et nouveaux. que le maître de maison fait sortir de sa maison.

Cela nous dit quelque chose sur la nature du royaume de Jésus, et j'ai un PowerPoint à ce sujet qui entre dans les détails et suggère qu'il semble y avoir une séquence dans tout cela, que nous assistons à une plantation, à une croissance. , la récolte, etc., que nous examinons quelque chose sur le progrès de l'Évangile, probablement un progrès typique de l'Évangile dans différentes sociétés, et sur le genre de choses qui s'y produisent. J'ai déjà dit un mot ou deux sur les paraboles illustratives de Jésus en relation avec Luc, et je ne dirai rien de plus, sauf les énumérer à nouveau pour vous. Le bon Samaritain, le riche fou, les places les plus basses du banquet, les invitations au dîner, les personnes que vous invitez à votre banquet, l'homme riche et Lazare, et le pharisien et publicain, tout cela dans Luc 10-18.

Ensuite, nous avons une catégorie dont nous n'avons pas beaucoup parlé jusqu'à présent, et ce sont des paraboles jouées, où la personne, au lieu de dire quoi que ce soit, peut donner un indice ou deux. Il fait quelque chose, et c'est quelque chose d'assez inhabituel. Ainsi, la plupart des gens pensent que Jésus maudissant le figuier est assez inhabituel.

De quoi s'agit-il ? Il est impatient ou quoi ? Eh bien non, c'est une parabole jouée. Cela ne veut pas dire que Jésus n'avait pas vraiment faim et qu'il n'était pas déçu qu'il n'y ait pas de figes sur l'arbre, mais l'arbre avait des feuilles à cette époque de l'année, donc la présence de feuilles devrait indiquer qu'il devrait y avoir des fruits précoces. des figes dessus. Ce n'était pas le cas, et il s'agit essentiellement d'une parabole jouée de la réaction de Dieu face à Israël qui prétend être juste mais n'en montre pas les fruits, si vous voulez.

La Purification du Temple est une parabole très similaire, et en fait , celles-ci sont dans une certaine mesure liées, à savoir que la malédiction du figuier et son résultat chevauchent la Purification du Temple. Dans la Purification du Temple, Jésus exprime sa colère face à l'utilisation abusive du Temple, et une parabole jouée, je pense, de l'attitude de Dieu non seulement envers l'utilisation abusive du Temple par Israël, mais aussi envers l'utilisation abusive de ses privilèges, si vous préférez. Et comme je l'ai mentionné une fois, quelque part plus tôt dans cette série, je pense que cela reprend l'idée de Malachie du Seigneur que vous cherchez viendra soudainement dans son Temple, qui pourra supporter le jour de sa venue, etc.

Jésus à 12 ans dans le Temple est probablement une sorte de parabole jouée. Il dit quelque chose sur qui il est. Son père, son vrai père, est Dieu, et donc on s'attendrait à le voir dans la maison de son père, etc.

Le baptême de Jésus est probablement aussi une parabole jouée. Jean, qui a connu Jésus enfant et qui savait certainement quelque chose sur son caractère, a dit : J'ai besoin d'être baptisé par toi. Jésus dit : faisons cela pour accomplir toute justice.

L'un des théologiens réformés, je pense, les plus imaginatifs du siècle dernier, dont le nom s'est évaporé de mon esprit à l'heure actuelle, suggère fondamentalement que le baptême est une image de jugement ainsi que de purification, d'effusion de colère ou d'accablement. par le jugement de Dieu, etc. Jésus permet au jugement de Dieu de venir sur lui pour accomplir toute justice. Il n'a pas besoin d'être purifié, mais la colère de Dieu va se déverser sur lui, si vous voulez.

La guérison de Jésus le jour du sabbat, je pense, est une sorte de parabole répétée encore et encore, et la remarque dans Marc 3 : 1-6 pointe dans cette direction : elle raconte quelque chose sur Jésus, eh bien, raconte quelque chose sur ce que le Sabbat approche. Le sabbat est une question de rédemption, et donc la guérison est une question de rédemption. Le Père a travaillé le jour du sabbat, et moi aussi. Et le Fils de l'homme, une allusion au passage de Daniel, je pense, est aussi le Seigneur du sabbat, même du sabbat.

C'est donc lui qui va légiférer sur toutes ces choses. L'Ancien des Jours lui a confié la mission d'avoir un royaume éternel et universel. Guérir avec de l'argile est une démarche plutôt intéressante.

Vous souvenez-vous de la façon dont la vision de cet homme est guérie par Jésus qui tourne, fabrique de l'argile et la met sur ses yeux ? Je pense que c'est une allusion à la fabrication d'Adam dans la Genèse, où le verbe hébreu est le verbe pour modeler l'argile. Il l'a façonné, comme on dit, a pris la poussière de la terre et en a formé Adam.

Et le terme formé ici, King James, est en fait le verbe pour faire avec de l'argile, de la poterie, et ce genre de choses. Donc, je pense que nous examinons cela et quelque chose sur qui est Jésus. Écrire sur le sol ne nous est pas expliqué dans Jean 7 :5, 3 :8, 11.

Et bien qu'il y ait une question textuelle à propos de cet incident particulier, je pense que c'est un incident réel qui était connu de la tradition orale et qui a été ajouté parce qu'il était trop beau pour le laisser passer ou quelque chose du genre. Et cela fait probablement référence à un dieu écrivant avec ses doigts sur les tablettes de

pierre. C'est une supposition, mais beaucoup de ces choses sont essentiellement destinées à faire réfléchir les gens, tout comme le sont les Proverbes.

De quoi s'agit-il ? Eh bien, réfléchissez-y un moment, retournez-le et regardez-le, et vous apprendrez quelque chose, même si vous ne comprenez pas exactement de quoi il s'agit. La blessure triomphale, je pense, est une parabole. L'onction de Jésus se produit plusieurs fois au cours de son ministère.

C'est lui qui est oint, alors ces gens l'oignent, même s'ils n'y pensent même pas. Le lavage des pieds était une tâche à laquelle l'esclave le plus bas était généralement chargé de faire. Et Jésus prend la place de l'esclave le plus bas parce que c'est ce qu'il va faire.

Il va prendre notre punition pour notre venue, etc. Donc, c'est en quelque sorte une visite guidée du fonctionnement des paraboles. Pour la plupart des paraboles, je pense avoir essayé de rassembler toutes les paraboles du Nouveau Testament là, dans cette liste particulière.

Je pense que nous allons nous arrêter ici et revenir en prendre un en particulier. Nous examinerons la parabole du banquet de mariage dans Matthieu 22, versets 1 à 14, et vous aurez l'occasion de la parcourir et de voir comment les paraboles fonctionnent dans ce cas particulier. D'accord, c'est exactement 11 heures, alors allons-y. Et nous devrions aborder cela dans la section suivante.